

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 12

Artikel: La photographie sur soie
Autor: M.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-526804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comme c'est connu, de l'exposition plus ou moins longue ; une plus courte donnant des tons noirs, une plus longue des tons bruns. Si le développement est conservé dans une bouteille bien fermée après usage, 4 à 5 clichés peuvent être développés dans le même bain. Le fixage se fait dans de l'hyposulfite à $\frac{1}{6}$ ou $\frac{1}{10}$. Les plaques sont ensuite lavées dans de l'eau courante pendant 4 à 5 heures.

(Traduit des *Photographic News*, de Novembre 1890,
pour la *Revue suisse de Photographie*.

La Photographie sur soie.

Quelques journaux étrangers indiquent actuellement un nouveau procédé d'impression sur taffetas. Depuis plusieurs semaines déjà, ce procédé était à l'étude au laboratoire de la *Revue* et a conduit à d'excellents résultats. La soie sensible ne diffère pas beaucoup du papier, quant aux manipulations de virage et de fixage, à cette exception près qu'elle doit être lavée plus soigneusement encore entre chaque opération, et que les bains d'or et d'hyposulfite ne peuvent servir qu'une fois. Le bain de fixage ne doit être employé qu'à 5 % et le bain d'or passablement plus dilué que pour le papier. J'étudie en ce moment un procédé d'impression sur d'autres soies que le taffetas, entre autre sur le satin, ainsi que sur d'autres étoffes, et ferai part aux lecteurs de la *Revue* du résultat de mes recherches.

Cette soie impressionnée donne une grande finesse de tons, et j'ai pu réussir des portraits en dégradé beaucoup plus jolis que sur le papier ; outre les avantages que présente la soie sensible, quant aux résultats, elle a en outre celui de se conserver fort longtemps avant d'être impressionnée,

et sans présenter les inconvénients des papiers sensibles conservables qui sont plus longs à tirer et dont le virage se fait difficilement. Avec un peu d'adresse et beaucoup de soin, chacun pourra, en se procurant de la soie sensible, arriver à faire de fort belles choses, qui auront non seulement l'agrément de la nouveauté, mais encore un cachet artistique indéniable.

M. B.

Flacons hermétiques pour développeurs.

Il n'est pas rare que celui qui pratique la photographie n'ait été incommodé comme moi par le peu de stabilité des solutions révélatrices. Pour avoir un développeur auquel on puisse se fier et surtout puissant, on doit souvent prendre la balance et la mesure, préparer de nouvelles solutions et jeter les anciennes qui n'ont peut-être servi qu'une fois. Même les développeurs dits conservables ne le sont pas assez, du moins pour les amateurs et deviennent rapidement bruns en perdant leur pouvoir réducteur. Quelques essais suffisent pour montrer facilement que cette décomposition n'est due qu'à la présence de l'oxygène qui se trouve répandu partout. On a attribué à la lumière une partie de la décomposition de l'hydroquinone ; mais c'est à tort, car son action est complètement nulle.

C'est en janvier 1890 que je commençais mes recherches à ce sujet ; je me servis d'abord du révélateur conservable à l'hydroquinone de Gædicke. Un quart de litre fut introduit dans un flacon permettant de laisser couler le liquide par le bas. L'espace vide au dessus de la solution est rempli d'eau ; la séparation entre l'eau et le révélateur est rendue complète par une membrane en caoutchouc. L'eau